

Le CICR fournit 14.000 ménages du Nord-Est du Burundi en eau potable

PANA, 10/06/2009 Bujumbura, Burundi - Le Comité international de la Croix-rouge (CICR) a procédé, mercredi, à l'inauguration d'un important réseau d'adduction d'eau potable au profit de 14.000 ménages des localités isolées de Muyinga, une province du Nord-Est du Burundi, a-t-on appris mercredi de source humanitaire à Bujumbura. Selon un communiqué de l'organisation humanitaire parvenu à la PANA, ce réseau était, avant sa réhabilitation, constitué de 15 réservoirs dont 3 seulement étaient fonctionnels, ce qui ne permettait de fournir qu'environ 40% de la population en eau potable.

Aussi, les travaux réalisés en collaboration avec la Direction générale de l'hydraulique et des énergies rurales (DGHER) ont consisté à la réhabilitation des infrastructures existantes et à la construction de nouveaux ouvrages, précise le communiqué. Le CICR indique encore qu'il a profité de l'occasion pour faire don aux communes d'eau dans la région de Muyinga, de matériel hydraulique comprenant, entre autres, des kits de plomberie, des tuyaux et robinets de rechange. L'organisation humanitaire a mis un accent particulier ces derniers temps à la réalisation d'ouvrages hydrauliques à travers tout le pays à la faveur du retour progressif à la paix et la sécurité après plus d'une décennie de guerre civile au Burundi où 55% de la population du monde rural et 20% du milieu urbain n'accèdent pas encore au précieux liquide, selon les chiffres de la direction générale de l'hydraulique et des énergies rurales. En 2008, le CICR a ainsi déboursé plus d'un million de dollars US pour faire parvenir l'eau potable à quelque 150.000 ménages du pays, dit-on du côté de l'organisation humanitaire. Le gouvernement burundais, de son côté, ambitionne de faire parvenir l'eau potable à moins de 500 mètres de chaque ménage à l'horizon 2015, en comptant sur d'autres aides extérieures, comme celle du gouvernement allemand qui a signé, mardi, avec l'Etat burundais, un accord de don d'un montant de 3 millions d'euros destinés au seul programme sectoriel de l'eau. Le manque d'eau potable et d'hygiène adéquate est à l'origine de fréquentes épidémies de choléra, fièvre typhoïde et de la dysenterie bacillaire au Burundi où le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) estime, par ailleurs, à 21% le nombre d'enfants de moins de 5 ans souffrant dangereusement de la diarrhée.